



STALAG XII D, TRIER (TREVES)

Visité par Mr. E. Mayer et le Dr. Lehner le 8 mars 1943.

Homme de confiance français: COCAIGN Jean, No. 19970, maréchal
des logis-chef

Homme de confiance belge: BRISCO Joseph, No. 5236, sergent

Médecin-chef français: capitaine SENECHAL Lucien, No. 1882 E

Remplaçant: médecin-auxiliaire GOVAERTS Georges, No. 16002
XII C.

Effectif:

	<u>total</u>	<u>au Camp</u>	<u>à l'infirmerie</u>	<u>dans d'autres hôpitaux</u>
Français	25449	1703	273	543
Belges	168	8	1	4

Nombre de Detachements de travail:

Français	904
Belges	8

Situation et logement

Les conditions de logement du Camp de Petrisberg près de Trèves n'ont pas beaucoup changé depuis la dernière visite. Il faut cependant noter que le Commandant est souvent intervenu pour faire améliorer des installations extérieures. Entre les nombreuses baraquas, de jolies pelouses ont été aménagées et un pavillon d'été est en construction.

Les dortoirs des différentes baraquas contiennent 15, 30, 40 et jusqu'à 80 prisonniers. D'une manière générale, ces baraquas ont donné satisfaction et le chauffage a été suffisant pendant l'hiver dernier. Toutefois, on compte un grand nombre d'inaptes au service qui séjournent au Camp souvent jusqu'à 5 et même 7 mois. Les baraquas qui leur sont réservées sont trop remplies et très sombres. Leurs lits, comme ceux des prisonniers valides, ont 3 étages et l'espace entre les étages est très limité. Certains d'entre eux renoncent à leur lit, craignant une invasion de punaises au printemps, et dorment sur leur paillassé posée directement sur le sol.

Nourriture

L'alimentation dans ce Camp semble bonne. Les rations

distribuées sont réglementaires et le chef de cuisine en a le contrôle. Les Français cuisent dans la même cuisine que les Russes mais n'entrent toutefois pas en contact avec eux. Les prisonniers ont des difficultés à préparer leur nourriture privée. Nous en avons parlé au Commandant qui nous a promis d'améliorer cette situation.

Habillement

Les uniformes sont très usés, surtout les chaussures et les pantalons. L'homme de confiance exerce le contrôle complet des réserves de vêtements envoyées par la Croix-Rouge. Les vêtements en stock sont tous trop petits; il vaudrait mieux envoyer de grands numéros surtout.

Les cultivateurs travaillent en sabots, ce qui est spécialement pénible pour les vigneron. En outre, nous avons demandé au Commandant du Camp d'insister auprès des employeurs dans les Detachements pour que les prisonniers reçoivent des tenues de travail. D'autre part, dans le Detachement belge de Neuwied, No. 942 (fabrique de tôle) les prisonniers auraient eu à payer eux-mêmes leurs chaussures; le montant en aurait été retenu sur leur solde. Nous avons fait part de la chose au Commandant qui a immédiatement donné l'ordre de faire une enquête.

Cantine

Elle est presque inexistant. Ces derniers mois, il a été possible de se procurer 6 paquets de cigarettes françaises "Élégantes" par homme et par mois. En outre, une fois par semaine on peut se procurer de la bière. Les prisonniers désireraient surtout des lames de rasoir, du fil et des aiguilles.

Hygiène

L'appareil de désinfection est maintenant en bon état.

Les robinets des lavabos sont suffisamment nombreux et bien installés.

Les prisonniers ont la possibilité de prendre 2 douches chaudes par semaine.

Les latrines sont à chasse- d'eau; elles sont tout-à-fait convenables.

Infirmierie

Dix-huit médecins, dont 13 Français et 1 dentiste français y travaillent.

On compte 193 membres du personnel sanitaire, dont 140 Français.

Deux médecins français et 50 membres du personnel sanitaire assurent le service sanitaire au Camp. L'infirmierie a

déjà été décrite dans notre dernier rapport, elle n'a pas changé depuis. Les malades sont couchés dans des lits à deux étages, dans des chambres de 20 à 40 prisonniers. (Quelques chambres sont surpeuplées, particulièrement dans la baraque de passage où se trouvent les inaptes au service, dans cette baraque, les malades couchent dans des lits à 3 étages). Il s'agit surtout de malades du tube digestif et des voies respiratoires. Les cas graves sont immédiatement transférés au "Reservelazarett" I à Trèves, de même que tous les malades qui doivent être examinés par un spécialiste.

L'installation matérielle est bonne, surtout celle des salles de pansements et de traitement. La pharmacie renferme suffisamment de médicaments. Toutefois, il semble que les médecins n'exercent pas le contrôle absolu sur les envois de médicaments de Genève. Nous en avons parlé au "Stabsarzt" qui nous a promis d'étudier sérieusement la question.

Le service dentaire est assuré par un dentiste français. Le cabinet dentaire est bien installé; on y fait des obturations et des extractions. Mais il n'existe pas de laboratoires pour préparer les prothèses; il n'est pas possible d'en fabriquer ailleurs, ce qui est fort regrettable, car on compte environ 500 édentés dans ce Stalag. Le dentiste se plaint en outre de n'avoir pas reçu de médicaments depuis juin dernier.

Camp de rassemblement des prisonniers inaptes au service

Les Français inaptes au service sont régulièrement évacués. De ce fait il y en a beaucoup moins que lors de la dernière visite. Actuellement, on compte 300 Français et 4 Belges. Le dernier train à destination de la France est parti la semaine dernière.

Décès

L'homme de confiance désirerait que l'avis de décès soit plus rapidement communiqué aux familles.

Loisirs et besoins d'ordre intellectuel et spirituel

Les services religieux catholiques sont bien organisés dans le Camp; l'aumônier célèbre la messe dans la chapelle. En outre, le Stalag compte 17 prêtres, dont 5 officiers, de sorte que chaque Compagnie a son office. Aucun pasteur ne se trouve au Camp.

L'orchestre est composé de 20 musiciens. La troupe de théâtre est excellente. Nous avons assisté, lors de notre visite à une représentation très réussie de "Fric-Frac".

La bibliothèque française compte 9.000 volumes ce qui ne suffit pas pour un Stalag aussi grand.

Les jeux sont rares; ce sont surtout les jeux de cartes qui manquent.

Le terrain de sport du Camp est très dur; on ne peut y pratiquer que de la gymnastique, car il serait dangereux d'y jouer au football. Les prisonniers des Detachements peuvent rarement faire du sport; il manque en outre des maillots et des ballons.

Travail

Le travail au Camp est normal. Par contre, dans beaucoup de Detachements industriels, les prisonniers n'ont qu'un dimanche de libre sur 3.

Salaires

Le salaire est régulièrement payé et les envois d'argent se font sans difficultés.

Correspondance

La correspondance est régulière aussi; les réponses arrivent déjà en 9 ou 10 jours de France et de Belgique.

Le Commandant du Camp a promis de fournir 5.000 sacs plombés pour le transport des colis individuels entre le Camp et les Detachements de travail, au cours duquel les vols sont fréquents.

A Daun, l'homme de confiance du Detachement n'a pas de contrôle sur la distribution des colis individuels; elle est faite par le "Feldwebel" allemand. Le Commandant du Camp nous dit qu'il mettra fin à cet état de choses.

Envois collectifs

En general les envois collectifs arrivent bien. Il y a 4 jours, un envoi de 8.000 paires de chaussettes est arrivé au Stalag. Par contre, un gros envoi annoncé par l'Etat français, expédié de Lyon le 31 décembre 1942, No. 18361 2/P.O./6361, adressé à l'homme de confiance du Stalag XII D, n'est jamais arrivé.

L'homme de confiance demande que l'on mette si possible, à l'avenir les colis individuels dans des caisses, pour éviter de grosses pertes; sur 180 colis américains, 37 ont été perdus.

Discipline

La discipline est bonne dans le Stalag. Les locaux d'arrêts semblent convenables. Cependant dans le Detachement No. 690 à Weibach, la discipline serait trop stricte au point

que l'homme de confiance de ce Détachement ne peut pas correspondre avec l'homme de confiance principal. Le Commandant fera une enquête à ce sujet.

Entretien avec les hommes de confiance (sans témoin)

Il a été surtout question de l'insuffisance du logement des malades rapatriables; en outre, les employeurs ne fournissent généralement pas de tenues de travail, ce qui est fort désagréable, à un moment où les uniformes des prisonniers sont déjà très usés.

En outre, il conviendrait de faire une enquête au sujet de l'envoi du 31 décembre 1942 de l'Etat français au Stalag XII D; il faudrait aussi que les colis individuels soient désormais enfermés dans des caisses, pour éviter les pertes.

Requêtes

Medicaments pour soins dentaires
Livres français
Maillots et ballons de football
Lames de rasoir, fil et aiguilles.

Conclusion

Nous avons l'impression que le Commandant du Camp s'efforce de faciliter la tâche des hommes de confiance. Toutefois les conditions dans lesquelles sont logés les prisonniers rapatriables ne sont pas suffisantes; ceci provient surtout de l'irrégularité des arrivées et des départs des convois.

Dans son ensemble ce Camp paraît bon.